

Chant : Voilà un mois et six semaines

**En attente de la partition manquante
(permet cependant d'y adjoindre un chant)**

Voilà un mois et six semaines

Marie-Claire Prévert, Saint-Just

Tiré de : Albert Poulain

« Carnets de route, Chansons traditionnelles de Haute-Bretagne » Dastum Page 326

Voilà-z-un mois ou six semaines
Que ma maîtresse je n'ai point vue
Par un dimanche la matinée
I'm'prit envie d'aller la voir
Mais par malheur j'ai rencontré
Un autre amant la caresser

Je lui ai dit : méchante brune
Tu n'as plus d'amitié pour moi
Tu n'as plus d'amitié pour moi
Après m'avoir fait des promesses
Tu n'as plus d'amitié pour moi
Après m'avoir promis la foi

La belle, elle avait le cœur tendre
Les larmes lui tombèrent des yeux
Et moi garçon généreux
Pas à pas je m'approchis d'elle
Je lui ai mis les mains sur les genoux :
Petit cœur doux consolez-vous

Comment je m'y consolerais-je
Tous mes amants sont des trompeurs
Tous mes amants sont des trompeurs
Et moi je n'y suis point de même !
S'ils font l'amour, c'est pour un jour
Et moi je la fais pour toujours

Moi je suis galant à la mode
Qui chéris tout qui n'aime rien
Surtout quand l'envie d'elle m'y tient
J'y prends mon congé de moi-même.
Celle que mon cœur aime le mieux
Je n'la vois pas dès quand que j'veux

Tout galant qui n'a qu'une maîtresse
Ne fait pas l'amour quand il veut
Mais moi qui en a cinq ou six
Tous les six, oh, je les aime !
Mais la plus jeune aura mon cœur
les autres iront chercher ailleurs.